

crains fort qu'ils n'aient tous la tête tranchée, quoiqu'ils soient aussi innocens que moi de la révolution de Battambang. Ils ont émigré par force et sous peine de se voir massacrés par le vainqueur. Mais n'importe, la justice de ces pays n'est pas scrupuleuse. Quelques jours avant mon départ de Battambang, j'ai vu juger quelques-uns de ces émigrés, qu'on avait ressaisis. Sans examiner s'ils avaient pris une part active à la révolte, un mandarin, nonchalamment assis sur une natte, n'adressait que cette question aux prisonniers qu'on amenait devant lui : *As-tu servi le prince ?*—*Oui, mais je n'ai pas pris les armes, je n'ai cédé qu'à la violence.* Et, là-dessus, sans autre forme de procès, le mandarin disait à ses gens : *Qu'on lui tranche la tête, et on le décapitait à l'instant même.* Cette opération se renouvelait si souvent, qu'en me rendant à la forteresse, je marchais toujours dans le sang, obligé de tenir mon mouchoir sous mon nez à cause de l'odeur fétide qu'exhalaien les nombreux cadavres qu'on laissait étendus sur le lieu du supplice, jusqu'à ce que les vautours et les chiens n'eussent plus laissé que les os. Quand je me rappelle ces scènes d'horreur et de barbarie, je frémis, en pensant que mes infortunés néophytes subissent peut-être maintenant le même sort.

“ Ce n'est pas seulement en Cochinchine et au Tong-King que la persécution ravage le champ de l'Eglise. Il paraît que les chrétiens du Sutchuen et de plusieurs autres provinces de la Chine ont aussi leur part du caïce d'amertume. Pour la Corée, on la dit dans la dernière détresse. Ni l'évêque ni ses missionnaires n'ont écrit cette année. On attendait leurs courriers au milieu du mois de décembre dernier à Macao, et aucun n'a paru. Des Chinois venus de Péking ont assuré que la mission de Corée est aux abois, et que Mgr. Imbert et ses prêtres ont été martyrisés, avec un grand nombre de chrétiens. Peut-on se fier à ce rapport ? Je n'en sais rien ; mais le défaut de nouvelles est regardé ici par tout le monde, comme une confirmation de ces bruits, qui ne prennent que trop de consistance.

“ Vous avez dû apprendre l'arrestation de M. Taillandier à Canton. Il est maintenant rendu à la liberté. M. Barrot, consul français à Manille, a remué ciel et terre pour tirer ce missionnaire de prison, mais sans succès. C'est l'amiral anglais, Elliot, qui, dans ses négociations avec les Chinois, a exigé la mise en liberté de notre compatriote ; cet acte de générosité de la part d'un anglais, au moment où l'on croyait la guerre déclarée entre la France et la Grande-Bretagne, sera, je l'espère, apprécié par le gouvernement français.,,

SYRIE.—On lit dans l'*Ami de la Religion* :

“ Les cours gratuits du collège dirigé par les Jésuites à Beyrouth sont en activité depuis quelque temps ; plus de cent cinquante jeunes Arabes y sont admis pour étudier diverses langues, telles que l'arabe, le grec, le français, l'anglais, le turc, l'italien et le syriaque.

“ C'est une idée éminemment chrétienne (disons-le à l'honneur du Saint-Siège), que celle de fonder ce collège ; et le choix du P. Rylo, sous la direction duquel il est placé, est un bonheur pour des populations que ce religieux connaît depuis si longtemps.

“ On ne pouvait saisir un moment plus opportun pour faire un pareil établissement, car tout porte à prévoir dans ces contrées de grands changemens, dont plusieurs sectes disputent l'initiative à la religion catholique. La société biblique, et principalement la société américaine, qui fait de grands frais pour